

447: PARC NATIONAL D'ULURU (AYERS ROCK - MONT OLGA) (AUSTRALIE)

Résumé préparé par l'UICN (avril 1987) d'après la désignation d'origine soumise par l'Australie. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION:

Situé au centre de l'Australie, dans le sud-ouest du Territoire du Nord. Alice Springs est 335 km au nord-est. 25°05'-25°25'S, 130°40'-131°22'E.

2. DONNEES JURIDIQUES:

En 1958, la région de Ayers Rock - mont Olga a été séparée de la réserve aborigène du sud-ouest et déclarée réserve No 1012, section 103 de l'ordonnance sur les territoires de la Couronne du Territoire du Nord (Northern Territory Crown Lands Ordinance). Proclamée officiellement Parc national d'Uluru (Ayers Rock - mont Olga) au titre de la loi de 1975 de conservation de la faune et de la flore et des parcs nationaux (National Parks and Wildlife Conservation Act). En 1977, le parc a été déclaré réserve de la biosphère. La propriété inaliénable de la terre faisant partie du parc est passée en septembre 1985 au Fonds de gestion des terres aborigènes d'Uluru-Katatjuta, au titre de l'amendement à la loi sur les droits territoriaux des Aborigènes du Territoire du Nord (Aboriginal Land Rights Amendment Act) et de l'amendement à la loi de 1985 sur la conservation de la faune et de la flore sauvages et des parcs nationaux (National Parks and Wildlife Conservation Amendment Act). Par la suite, la terre fut louée à la direction des parcs et de la faune pour une période de 99 ans. Le parc a une superficie de 132 566 ha.

3. IDENTIFICATION:

Le parc se présente comme de vastes étendues sableuses, de dunes et d'un désert alluvial ponctué du monolithe d'Ayers Rock et du mont Olga, à 32 km à l'ouest. Ayers Rock se compose de grès arkosiques riches en feldspaths, fortement inclinés, mis à jour par les plissements, les failles, et l'érosion de la roche et des matériaux interstitiels. Le monolithe s'élève à 340 m au-dessus de la plaine et a une circonférence de base de 9,4 km, il a des parois lisses, en pente pouvant atteindre 80°, et un sommet relativement plat. Les monts Olga, qui couvre 3500 ha, comprennent 36 dômes rocheux aux flancs abrupts présentant un conglomérat de faible inclinaison, s'élevant à 546 m au-dessus de la plaine. La végétation, modifiée par la stabilité du substrat, le climat, les feux et l'activité des Aborigènes (cueillette et ramassage de bois), se répartit en cinq grandes catégories disposées concentriquement autour des formations monolithiques. Parmi les 22 mammifères indigènes, on peut citer le dingo, le kangourou roux, le wallaroo, la taupe marsupiale, la souris marsupiale sauteuse, et plusieurs espèces de chauves-souris. Les espèces introduites - renard roux, chat, souris, lapin, chien sauvage et chameaux - sont en concurrence avec les espèces indigènes. On a dénombré plus de 150 oiseaux, dont 66 résidents. Les cinq familles de reptiles australiens sont représentées, notamment par le varan, le moloch, le serpent brun royal (Demansia) et le python de Ramsay.

Ayers Rock est un des centres importants, à signification religieuse, de la vaste région de l'Australie orientale occupée par les Aborigènes. Ses peintures rupestres témoignent d'une présence aborigène qui remonte à 10 000 ans.

4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

Un Conseil de gestion à majorité aborigène administre le parc, en coopération avec le directeur des parcs nationaux et de la faune et de la flore sauvages. Le camping, ou l'exploitation minière, par exemple, y sont interdits, le directeur a autorité pour interdire l'accès au parc et protéger l'utilisation traditionnelle du territoire par les Aborigènes. L'intérêt du parc réside essentiellement dans son patrimoine culturel et religieux, ses paysages, sa géologie, ses écosystèmes de désert aride et ses possibilités récréatives. Le plan de gestion, préparé conjointement par le Conseil de gestion d'Uluru Kata Tjuta et le service des parcs nationaux et de la faune, applicable jusqu'en 1991, a pour objectif essentiel de préserver la culture aborigène. Parmi ses autres objectifs, on peut citer une meilleure intégration des Aborigènes à la gestion, le maintien de l'utilisation aborigène du territoire, la conservation des processus naturels et culturels, la mise à disposition de matériels explicatifs, la restauration des zones dégradées, la promotion d'une meilleure compréhension inter-culturelle, et des installations appropriées pour les visiteurs.

Plusieurs groupes aborigènes, aux droits traditionnels, vivent dans le parc. L'on n'en connaît pas exactement le nombre du fait de leur mode de vie itinérant, mais il pourrait y en avoir 80. Leurs activités traditionnelles se poursuivront dans le parc, notamment la chasse, la cueillette et le brûlis contrôlé qui améliore le pâturage du gibier. Le nombre de visiteurs a augmenté régulièrement, passant de 110 000 en 1958 à 193.000 en 1984/85. Les activités touristiques sont classiques: marche, escalade d'Ayers Roc, survol aérien du paysage, observation du lever et du coucher du soleil, promenades en voiture, pic-nic, et photo.

Les problèmes de gestion sont les incertitudes du climat pour le tourisme, notamment pendant les mois les plus chauds, l'érosion, l'intrusion visuelle et le dérangement des Aborigènes par l'utilisation de véhicules inappropriés et du fait de l'emplacement des routes et sentiers, l'insuffisance d'eau potable, le contrôle de la flore et de la faune exotiques, les animaux sauvages, les feux, les activités commerciales et le bruit des avions, l'hébergement, les soins et l'instruction pour les Aborigènes, et la lutte contre l'abus d'alcool dans la population locale.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

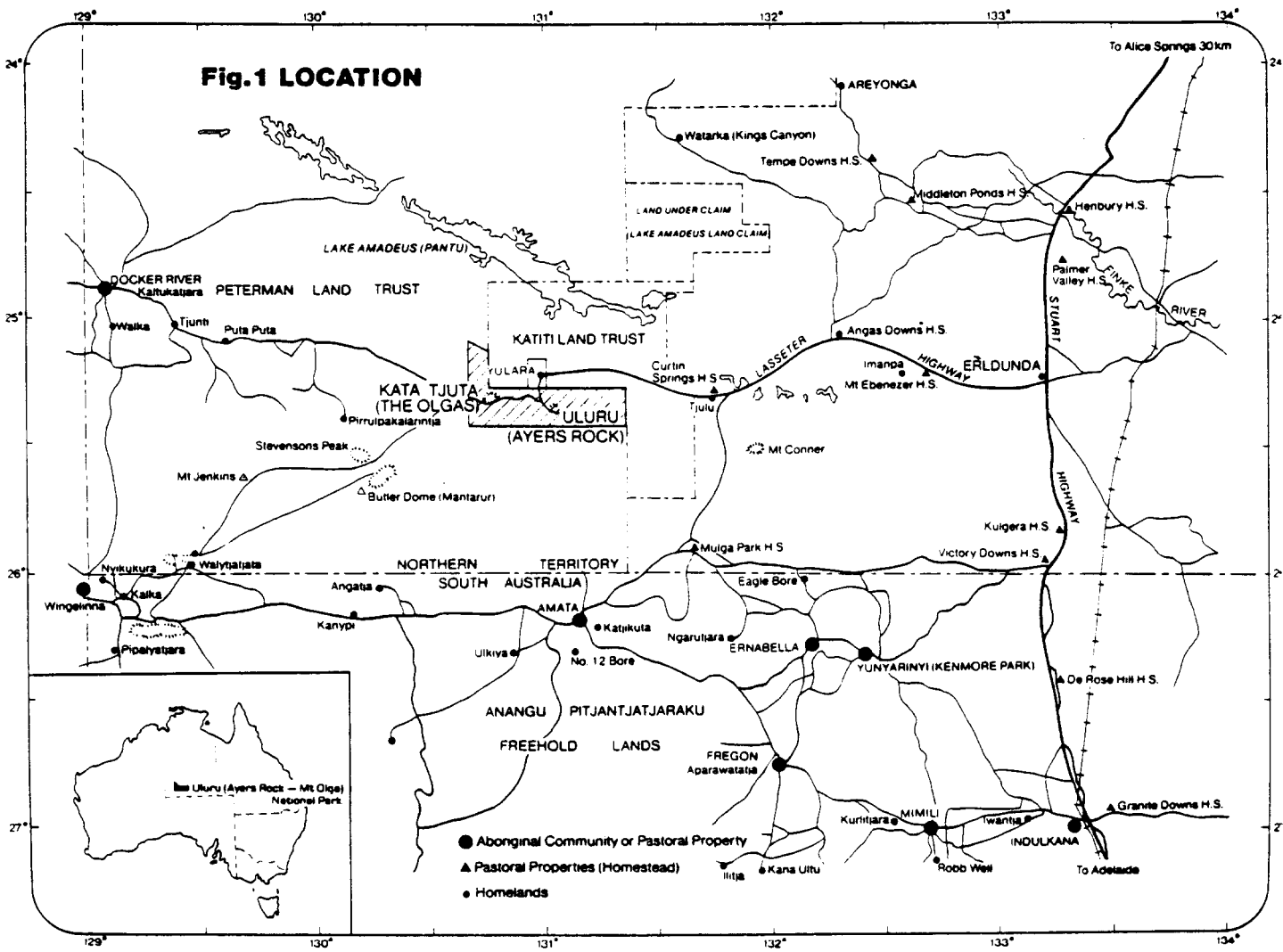
Pour justifier la désignation du Parc National d'Uluru (Ayers Rock - Mont Olga) (Australie) en tant que bien du patrimoine mondial, le Gouvernement australien a donné les raisons suivantes:

a) Bien naturel

- (ii) Processus géologiques en cours. Les monolithes d'Uluru et de Kata Tjuta sont des exemples exceptionnels de phénomènes géochimiques et géomorphiques tectoniques.
- (iii) Paysages exceptionnels. Les énormes monolithes du parc, parmi les plus massifs qui soient, forment un contraste saisissant avec la plaine sableuse qui les entoure. La masse considérable d'Uluru, qui se dresse abrupt au-dessus de la plaine, et les dômes polis d'Olga offrent un panorama grandiose.
- (iv) Habitat d'espèces rares ou menacées. L'écosystème aride du parc est l'habitat d'un grand nombre d'espèces animales et végétales dont certaines sont rares et présentent un intérêt scientifique certain.

b) Bien culturel

Les critères sont évalués par ICOMOS.



447 PARC NATIONAL D'ULURU (AUSTRALIE)

1. DOCUMENTATION:

- (i) Fiches de données de l'UICN
- (ii) Consultations: autorités gouvernementales australiennes, Canberra, Alice Springs, personnel du parc: M. Chilcott, J. Mosley, M. Kennedy, L. Beens, P. Toyne.
- (iii) Visite du site: janvier 1987

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

Uluru se trouve dans la province biogéographique du désert central, en Australie, où il y a 12 autres biens de la Liste de l'ONU. Les Parcs nationaux de Ruddal River et de Gibson Desert sont plus vastes qu'Uluru, et s'ils sont plus importants par leur habitat désertique, on n'y trouve pas les monolithes uniques d'Uluru. Il y avait autrefois un très vaste sanctuaire de faune de 3,75 millions d'hectares, celui de Tanami, au nord d'Uluru, mais il n'existe plus. Il y a d'autres aires protégées dans le désert central australien, mais aucun n'a les caractéristiques qui distinguent Uluru.

Quant aux monolithes d'Uluru, il n'y en a pas de comparables ailleurs, sauf dans le Sahara. En Australie, la candidature du Parc national de Bungle Bungle, site de 450 km² avec des tours de grès érodées, a été proposée pour la Liste du patrimoine mondial. Les informations concernant Bungle Bungle sont rares, et la région est à l'étude. Les premiers résultats semblent indiquer que la diversité du relief, des habitats et des espèces y est plus grande qu'à Uluru. La région a également une grande valeur pour les Aborigènes. Elle ressemble aux monts Olga, avec ses collines ravinées, mais n'a pas d'énormes monolithes comme Ayers Rock.

3. INTEGRITE:

Plusieurs problèmes de gestion se posent à Uluru, notamment le maintien de la culture aborigène, les animaux sauvages, les feux, et la gestion du tourisme. Pour les résoudre, il y a un bon plan de gestion, des mesures sont prises par un personnel formé disposant d'un budget substantiel. Le paysage touché par un tourisme inadapté est en cours de restauration, et les installations sont placées en dehors du parc. Les lieux sacrés pour les Aborigènes et les grottes à peintures rupestres ont été interdits aux touristes, mais il y en a encore qui passent outre. Un programme éducatif bien conçu sensibilise les visiteurs au paysage du désert. La délimitation rectangulaire du parc apparaît toutefois bien artificielle, alors qu'il y a d'autres traits naturels intéressants en dehors du parc.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS:

Si les caractéristiques les plus évidentes d'Uluru sont de nature géologique, avec Ayers Rock et les monts Olga, l'importance de son intérêt culturel est également admise; il concerne les croyances religieuses et mythiques des Aborigènes, dont 150 résident en permanence dans le parc. Leur participation à la gestion du parc a créé un heureux précédent qui devrait servir d'exemple pour d'autres parcs. Uluru est aussi important pour tous les Australiens, comme symbole d'identité nationale. Le parc est devenu réserve de la biosphère en 1977.

5. EVALUATION:

Le Parc national d'Uluru remplit deux critères de la Convention du patrimoine mondial, concernant les biens naturels:

- (ii) Processus géologique en cours: Les monolithes d'Uluru et de Kata Tjuta sont des exemples exceptionnels de phénomènes tectoniques et géomorphiques.
- (iii) Beauté naturelle exceptionnelle et combinaison exceptionnelle d'éléments naturels et culturels. La taille énorme du monolithe d'Uluru et l'ensemble de dômes polis des monts Olga offrent un paysage grandiose. La présence aborigène confère une fascination culturelle au site.

Le parc a aussi été considéré selon le Critère (iv): Habitats d'espèces rares ou menacées. Les prairies à spinifex sont uniques en Australie et constituent l'habitat d'une gamme remarquable de marsupiaux. Elles sont également un centre de dispersion de la faune des lézards australiens. Toutefois, ces points d'intérêt sont secondaires par rapport à l'intérêt du paysage, et ils sont mieux représentés dans d'autres parcs des grands déserts du centre et de l'ouest de l'Australie.

6. RECOMMANDATIONS:

Le Parc national d'Uluru devrait être ajouté à la Liste du patrimoine mondial. Le comité pourra souhaiter (1) féliciter le gouvernement australien pour avoir rapproché les éléments naturels et culturels dans la gestion du parc, (2) compléter le paysage aride protégé en y ajoutant d'autres sites, et (3) encourager des plans de réintroduction d'espèces natives s'y trouvant autrefois.